



Newsletter 38

Mardi 11 février 2014 / Saison 2013-2014



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- NANTERRE – CHOLET BASKET : 84-74

EQUIPE ESPOIRS :

- NANTERRE – CHOLET BASKET : 67-76

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO - CHAMPIONNAT
NANTERRE – CHOLET BASKET

Basket. Les Choletais rechutent à Nanterre (84-74)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 février 2014

L'impuissance façon Cholet

Jamais dans les cordes, mais jamais en mesure de venir menacer sérieusement Nanterre, Cholet Basket a une nouvelle fois plongé. C'était hier soir et c'est aussi l'histoire de sa saison. Pas emballant du tout.



Nanterre, Palais des sports Maurice-Thorez, hier soir. Justin Burrell et les Choletais n'ont jamais pu inquiéter Nanterre. Photo MAXPPP/PQR/LE PARISIEN.

NANTERRE	84
CHOLET BASKET	74

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Bon voilà, Cholet s'est pris les pieds dans le tapis. Remarquez, ce n'est ni une grande info, ni une surprise. Dans les Mauges, la défaite revient avec une régularité d'horloger suisse. C'est ainsi. Attention, sur le parquet de Nanterre, les Choletais n'ont pas fait un vilain match, empochant même le dernier quart-temps (19-20) grâce à un rebond soudainement salvateur. Mais au cours des quarante minutes, il y a eu comme une impuissance à faire basculer la soirée.

C'est simple : après avoir encaissé son traditionnel éclat, en l'occurrence un 13-0 (23-23, 11^e ; 36-23, 15^e), CB a toujours navigué entre 10 et 15 points de retard. Et franchement, si les hommes de Laurent Buffard ont eu - au moins - le mérite de ne pas s'écrouler, ils n'ont jamais pu, mais alors jamais pu renverser la table et dire : ça suffit ! La fatalité choletaise peut être agaçante, et au plus haut point. « On n'est pas des

teurs, voilà tout, il n'y a pas de « killers » dans cette équipe, remarquait d'ailleurs le coach choletais quelques minutes après le match. Quand on est mené, on n'a pas cette agressivité pour revenir. » C'est sûr, ces Choletais ne sont pas des révoltés, et malgré l'ajustement de l'effectif et les arrivées de Thomas et de Goods, il n'y a toujours pas de patron à l'horizon. Ça ronronne, quoi ! Et il faudra faire avec jusqu'à la fin de saison.

« On manque de précisions sur plein de choses »

Cholet n'a donc pas de joueurs de classe... contrairement à Nanterre, qui a justement en magasin de quoi faire soulever un public. Oui, hier soir, Deshaun Thomas et David Lighty ont été - il faut bien le dire - assez remarquables, auteurs de 55 points à eux deux. « Ils ont été exceptionnels, vous voulez dire, a même relevé Laurent Buffard. Des joueurs comme ça, on n'en a pas, nous ! Normal, on ne fait ni l'Euroleague, ni l'Eurocoupe, mais l'Eurochallenge. » Et ça, ça fait toute la différence. Comme ces ballons perdus - n'est-ce pas Rudy Jomby ? - dans les dix dernières minutes et qui

présentent des tonnes au final. Comme cette défense très suspecte (pour rester poli) sur Trenton Meacham quand le match choisit définitivement son camp (74-63, 37^e). « On manque de précision sur plein de petites choses, confirme le coach choletais. Même dans la pose des écrans on n'est pas rigoureux... Et je vois qu'on perd encore 20 ballons, c'est beaucoup trop. » On pourrait rajouter que 84 points encaissés, c'est aussi beaucoup trop.

Alors certes, il y a « du mieux », dans l'attitude et la cohésion générale du jeu notamment, mais ce n'est pas encore assez. De toute façon, Cholet ne peut pas s'en sortir avec deux leaders - John Cox et Lamayn Wilson - la tête dans le sac. Le premier a fini le match sur une évaluation négative (-1) et le second a été constamment « agressé » par Deshaun Thomas, donc inopérant. Ce matin, Cholet est 13^e de Pro A, et ce n'est pas glorieux.

NANTERRE											84-74											CHOLET																																																																																																																																																																																																																											
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.				Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.				Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.																																																																																																																																																																																																																			
Corosine	3'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	0			Burrell	11'	2	1/3	0/0	0/0	0-3	1	4			Daniels	14'	4	2/7	0/1	0/0	1-0	0	0			Cox	32'	11	3/10	1/2	4/6	0-1	0	-1			Gladyr	21'	1	0/4	0/3	1/2	0-4	1	5			Goods	20'	4	2/3	0/0	0/0	0-2	3	6			Jaliteh	20'	9	3/7	0/0	3/3	1-3	1	10			Ho You Fat	12'	7	3/5	0/1	1/2	1-3	0	7			Judith	16'	5	2/2	1/1	0/0	0-2	2	9			Jomby	20'	5	2/5	1/3	0/0	1-5	1	8			Meacham	35'	12	4/8	3/7	1/2	0-3	4	15			Kante	13'	6	3/6	0/1	0/0	1-3	0	6			Mensah	5'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	2	1			Marquis	25'	12	4/8	0/0	4/4	3-3	0	13			Passave-Ducteil	20'	8	3/3	0/0	2/3	1-2	0	10			Moendadze	4'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0			Lighty	40'	22	9/14	2/4	2/2	1-3	5	25			Thomas	31'	14	5/9	4/5	0/0	0-0	4	15			Thomas	26'	3	1/6	0/2	1/1	2-4	0	20			Wilson	32'	13	6/9	0/2	1/2	1-4	2	17			Total	200	84	32/61	10/23	10/13	6-22	15	95			Total	200	74	29/58	6/14	10/14	7-24	11	75		
Total	200	84	32/61	10/23	10/13	6-22	15	95			Total	200	74	29/58	6/14	10/14	7-24	11	75																																																																																																																																																																																																																														

Entraîneur(s) : Pascal Donnadiou

Les Quarts-Temps : (23-21, 21-14, 21-19, 19-20)

Arbitrage de : MM. Betton - Mortz - Viator

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Spectateurs : 1500

Salle : Palais des Sports Maurice Thorez (Nanterre)

Buffard : « On progresse, mais ça ne fait pas avancer... »

LES RÉACTIONS

Laurent Buffard

Coach de CB

« On est tombé sur un très bon Nanterre et deux joueurs de haut niveau : Deshaun Thomas et David Lighty. Ce qu'ils ont fait, c'est exceptionnel. Mais nous, de notre côté, on leur a aussi laissé beaucoup trop de tirs ouverts. Bon, je trouve que c'est un peu mieux, mais on ne se donne aucune chance de gagner si on encaisse plus de 80 points... Alors oui, je veux bien dire qu'on progresse, mais ça ne fait pas avancer. »

Pascal Donnadiou

Coach de Nanterre

« Ces derniers temps, je trouvais qu'on manquait d'entrain, d'enthousiasme. J'avais donc demandé aux gars de mettre un peu d'euphorie dans leur jeu. Alors oui, on ne fait pas un match parfait, mais notre envie a compensé pas mal de choses. Et puis, il faut le dire, Cholet a aussi fait un bon match. Le problème, c'est qu'on a fait des erreurs à chaque fois qu'on était à +12 ou +14. Et au lieu d'enfoncer le clou, on remettait un peu Cholet dans le coup... Bon maintenant, on va préparer la Leader's cup. On va notamment passer à l'INSEP pour faire de la cryothérapie. »

Photo POR/LE PARISIEN



Rudy Jomby.

Chatfield écarté

Le staff choletais avait décidé, hier soir, d'écarter Eric Chatfield. En effet, avec six Américains dans son effectif, le club doit à chaque journée de championnat décider quel joueur US doit rester à la maison. Mais il n'y a pas vraiment de suspense : Chatfield est le 6^e Américain de CB et le restera. A moins d'une blessure d'un des cinq autres Américains du groupe.

PRO A

Dijon - Gravelines.....	83 - 66
Nancy - Le Havre.....	95 - 84
Nanterre - Cholet.....	84 - 74
Orléans - Villeurbanne.....	68 - 69
Roanne - Limoges.....	70 - 75
Strasbourg - Antibes.....	79 - 67
Pau-Orthez - Paris-Levallois.....	Lun. 20h30
Le Mans - Chalons/Saône.....	Mar. 19h

	%G	J	G	P	p	c
1. Strasbourg.....	68,4	19	13	6	1465	1369
2. Limoges.....	68,4	19	13	6	1459	1412
3. Dijon.....	68,4	19	13	6	1339	1304
4. Le Mans.....	66,7	18	12	6	1257	1228
5. Orléans.....	63,2	19	12	7	1453	1397
6. Nancy.....	63,2	19	12	7	1466	1399
7. Paris-Levallois.....	61,1	18	11	7	1419	1370
8. Nanterre.....	57,9	19	11	8	1469	1467
9. Chalons/Saône.....	55,6	18	10	8	1480	1354
10. Villeurbanne.....	52,6	19	10	9	1425	1359
11. Pau-Orthez.....	44,4	18	8	10	1374	1419
12. Gravelines.....	36,8	19	7	12	1383	1431
13. Cholet.....	36,8	19	7	12	1398	1490
14. Roanne.....	26,3	19	5	14	1314	1382
15. Antibes.....	15,8	19	3	16	1292	1491
16. Le Havre.....	15,8	19	3	16	1383	1504

SOUS LES PANIERS

Les Choletais s'éclipsent...

Comme il est inscrit dans le règlement, un joueur de chaque équipe doit se présenter devant la presse après le match. Hier soir, aucun Choletais n'a daigné venir en salle de presse. Dommage.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 février 2014

Il en fallait plus pour inquiéter Nanterre



La défaite est honorable (84-74) mais Cholet n'a pas réussi à contester la supériorité de Nanterre. page 10

Ouest France – Dimanche 9 février 2014

Il manquait encore bien des choses

Pro A. Nanterre - Cholet : 84-74. Menés assez rapidement par une équipe pleine d'adresse, les Choletais n'ont jamais su reprendre le dessus, sans pour autant totalement sombrer.

Nanterre.
De notre envoyée spéciale

Statistiquement, on pourrait presque dire que l'histoire était écrite d'avance. Étant donné l'incapacité des Choletais, depuis de nombreuses semaines, à enchaîner deux performances positives à la suite, on aurait pu se douter que l'issue du déplacement à Nanterre n'allait guère leur être favorable. Le scénario s'est une nouvelle fois répété, privant les joueurs des Muges d'une victoire face à un adversaire plein de réussite.

Les deux équipes, en besoin imminent de victoire, entamaient pourtant la rencontre sur le même rythme, restant au coude à coude tout au long du premier quart-temps. Cholet changeait ses mauvaises habitudes en prenant un léger avantage sur son hôte du soir, grâce à une bonne entrée en matière de Marquis notamment (6-12, 5'). C'était sans compter sur la réaction de Lighty, le MVP local, qui redonnait une longueur d'avance avec ses six points. Nanterre profitait de sa bonne circulation de balle et d'un tir primé au buzzer de Deshaun Thomas pour remporter le premier acte de deux points.

Une réaction jamais arrivée

Ce diable de Thomas était lancé, et le démontrait tout au long du deuxième quart-temps. Son adresse (64 % en première mi-temps), associée à l'apport toujours bénéfique de Lighty, permettaient à la JSF de mener de 13 points au quart d'heure, laissant un CB amorphe et sans autre réaction offensive que des balles perdues (14 en tout) et quelques imprécisions. La solution pour stopper l'hémorragie choletaise venait du banc. Les entrées d'Ho You Fat et Moendadze redynamisaient la défense, bien plus agressive. Si les progrès n'étaient pas aussi flagrants offensivement, la neutralisation de la machine nanterrienne permettait à Cholet de revenir à 6 points de son hôte, même si celui-ci creusait un peu plus l'écart juste avant la pause, par l'intermédiaire de Lighty, encore marqueur au buzzer.

Mais les Choletais avaient probablement déjà perdu le fil. « Le problème, c'est que quand on est à une dizaine de points de retard, on s'y installe mais



Malgré les 14 points de Torey Thomas, les Choletais ont chuté à Nanterre.

on n'arrive pas à revenir », notait Laurent Buffard. Le retour des vestiaires confirmait cette impression. D'autant que Meacham, jusqu'ici plus discret qu'à son habitude, inscrivait huit points qui laissaient de nouveau Cholet à dix longueurs de la JSF. Déficit symptomatique du groupe, mais une nouvelle fois observé hier soir, le recours trop systématique aux shoots rapides n'aidait pas les joueurs des Muges à rattraper leur retard. Au contraire, il donnait l'opportunité aux joueurs de Pascal Donnadieu de profiter de contres bénéfiques. Ajoutez à cela une adresse insolente aux tirs extérieurs, Lighty et Thomas en tête, et les

Nanterriens n'avaient plus vraiment à se soucier de leur sort à dix minutes de la fin de la rencontre (65-54).

Comme souvent dans les récentes défaites choletaises, le dernier quart-temps n'était presque qu'anecdotique. Deshaun Thomas continuait son impressionnant travail de finition, tandis que la solution collective n'était pas trouvée côté choletais. Certes, Cox ou encore Goods n'abandonnaient pas encore la bataille, mais le fossé des dix points était bel et bien infranchissable, et les maladresses trop handicapantes pour espérer un retour, malgré le dernier quart-temps remporté.

Un sursaut trop tardif, et trop faible, pour espérer glaner une victoire qui aurait pourtant pu faire du bien. Malgré la déception, Laurent Buffard reconnaissait que ce Nanterre-là était tout de même difficile à appréhender. « On progresse, on avance, mais ce n'est pas encore ça. On est tombé sur une bonne équipe de Nanterre, et surtout sur deux joueurs excellents, Thomas et Lighty, qui terminent avec des statistiques également exceptionnelles. Des joueurs comme ça sur ce match, on n'en a pas. »

Virginie BACHELIER.

CB express

Pascal Donnadieu, coach de Nanterre :

« C'est sûr que ça fait du bien de renouer avec la victoire à domicile. Sur les derniers matches à domicile, on manquait d'entraînement, d'enthousiasme, on n'avait presque plus l'impression d'être chez nous. Là, je leur ai demandé d'être combattifs. Tout n'a pas été parfait, Cholet a fait un bon match, mais j'ai senti beaucoup d'envie chez mes joueurs. »

Ouest France – Dimanche 9 février 2014

Statu quo en tête, Cholet rechute à Nanterre

Pro A. Strasbourg a engrangé une troisième victoire d'affilée en battant Antibes pour rester en tête du championnat en compagnie de Limoges et de Dijon, victorieux eux aussi hier. Dans le même temps, Cholet s'est incliné à Nanterre.

Nancy - Le Havre 95-84

(24-12, 22-34, 25-17, 24-21).
Arbitres : MM. Bretagne, Djalilah et Vansteene.
NANCY : Hannah (20), Sene (2), Nichols (12), Mipoka (10), Banks (7), Falke (15), Pietrus (4), Harris (25).
LE HAVRE : Hatcher (17), Invernizzi (9), Paschal (15), Brown (18), Anderson (15), Minnerath (10).

Strasbourg - Antibes 79-67

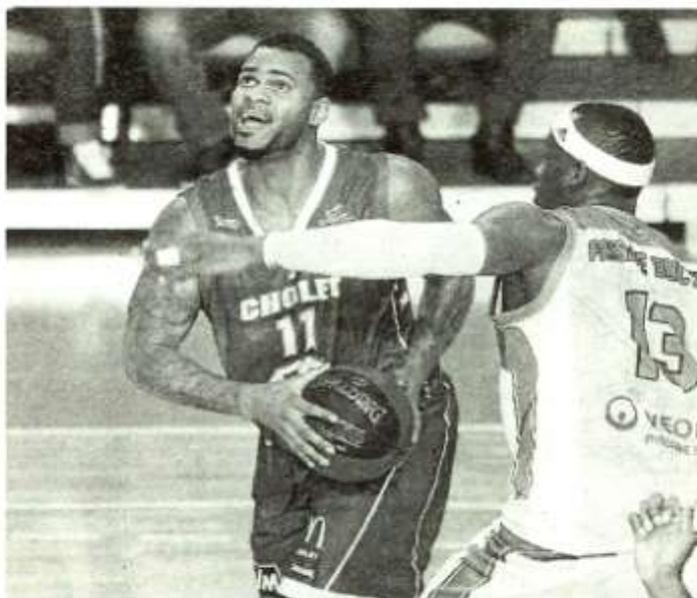
(16-18, 22-21, 26-10, 15-18).
Arbitres : MM. Amrani, Bissang et Castano.
STRASBOURG : Diot (2), Lacombe (9), R. Greer (12), Abromatis (3), Toupaine (4), Andersen (13), Laloup (12), Thornton (14), Campbell (4), Dupont (8).
ANTIBES : Blue (17), Corderier (3), Ona Embo (2), Bryan-Amaning (10), Fein (9), De Jong (2), Solomon (16), Winston (8).

Nanterre - Cholet 84-74

(23-21, 21-14, 21-19, 19-20).
Arbitres : MM. Betton, Mortz et Viator.
NANTERRE : Jaiteh (9), Lighty (22), Thomas (23), Meacham (12), Gladyr (1), Judith (5), Daniels (4), Passave (8).
CHOLET : Thomas (14), Cox (11), Ho You Fat (7), Goods (4), Wilson (13), Kante (6), Marquis (12), Jombi (5), Burrell (2).

Roanne - Limoges 70-75

(12-25, 15-14, 16-20, 25-16).
Arbitres : MM. Collin et Hamzaoui.
ROANNE : Amagou (8), Morley (16), Samnick (2), Sangare (5), Green (16), Reid (1), Martin (5), English (17).
LIMOGES : Acker (9), Boungou Colo (14), Moerman (12), Reynolds (17), Edwards (8), Gomis (3), Green (8), Williams (4).



Marquis et Cholet se sont inclinés chez le champion de France en titre, Nanterre.

Dijon - Gravelines 83-66

(25-17, 24-12, 17-20, 17-17).
Arbitres : MM. Boirivant, Maestre et Mateu.
DIJON : Mutuelle (3), Trorre (3), Aboudou (8), Moss (8), Mendy (15), Prenom (2), Harris (20), Dobbins (16), Campbell (8).
GRAVELINES : Rousselle (3), Camara (20), Holland (6), Lewis (12), Gray (5), Johnson (3), Diawara (6), Bokolo (6), Akpomedah (5).

Orléans - Villeurbanne 68-69

(14-14, 27-20, 9-21, 18-14).
Arbitres : MM. et Hosselet.
ORLÉANS : Noel (12), McAlamy (12), Greene (2), Raposo (4), Harris (14), Lebrun (8), Curt (7), Diala (2), Loum (7).
VILLEURBANNE : Kessel (12), Jackson (16), Sy (10), Carter (12), Joseph (7), Wright (2), Hudson (4), Lamouquis (6).

19^e journée
Lundi 10 février 20 h 25 : Pau-Orthez - Paris-Levallois
Mardi 11 février 19 h : Le Mans - Chalon-Saône

Cl.	Équipe	%	J.	G.	P.
1	Dijon - Gravelines	83	66		
2	Nancy - Le Havre	95	84		
3	Nanterre - Cholet	84	74		
4	Orléans - Villeurbanne	68	69		
5	Roanne - Limoges	70	75		
6	Strasbourg - Antibes	79	67		

Cl.	Équipe	%	J.	G.	P.
1	Strasbourg	86,4	19	13	6
2	Limoges	83,4	19	13	6
3	Dijon	83,4	19	13	6
4	Le Mans	66,7	18	12	6
5	Orléans	63,2	19	12	7
6	Nancy	63,2	19	12	7
7	Paris-Levallois	61,1	18	11	7
8	Nanterre	57,9	19	11	8
9	Chalon/Saône	55,6	18	10	8
10	Villeurbanne	52,6	19	10	9
11	Pau-Orthez	44,4	18	8	10
12	Gravelines	36,8	19	7	12
13	Cholet	36,8	19	7	12
14	Roanne	26,3	19	5	14
15	Antibes	15,8	19	3	16
16	Le Havre	15,8	19	3	16

20^e journée - Ven. 21 févr. : Antibes - Le Mans (20h30), Paris-Levallois - Roanne (20h30). Sam. 22 févr. : Cholet - Strasbourg (20h), Gravelines - Chalon/Saône (20h), Le Havre - Nanterre (20h), Villeurbanne - Dijon (20h). Lun. 24 févr. : Nancy - Orléans (20h30). Mar. 25 févr. : Limoges - Pau-Orthez (20h50).

21^e journée - Ven. 28 févr. : Pau-Orthez - Le Havre (20h30). Sam. 1 mars : Chalon/Saône - Antibes (20h), Le Mans - Cholet (20h), Nanterre - Nancy (20h), Roanne - Gravelines (20h), Strasbourg - Villeurbanne (20h), Orléans - Limoges (20h30). Mar. 4 mars : Dijon - Paris-Levallois (20h50).

BASKET PRO A - 19^e JOURNÉE

LA JOURNÉE

HIER

DIJON	83	66	GRAVELINES
NANCY	95	84	LE HAVRE
NANTERRE	84	74	CHOLET
ORLÉANS	68	69	ASVEL
ROANNE	70	75	LIMOGES
STRASBOURG	79	67	ANTIBES

DEMAIN 20:30

PAU-LACQ-ORTHEZ - PARIS-LEVALLOIS (SPORT +)

MARDI 19:00

LE MANS - CHALON (CANAL + SPORT)

PROA CLASSEMENT

Cl.	Équipe	%	J.	G.	P.	p.	c.
1	Strasbourg	68,4	19	13	6	1465	1369
2	Limoges	68,4	19	13	6	1459	1412
3	Dijon	68,4	19	13	6	1339	1304
4	Le Mans	66,7	18	12	6	1257	1230
5	Orléans	63,2	19	12	7	1453	1397
6	Nancy	63,2	19	12	7	1466	1399
7	Paris-Levallois	61,1	18	11	7	1419	1370
8	Nanterre	57,9	19	11	8	1471	1467
9	Chalon	55,6	18	10	8	1480	1354
10	ASVEL	52,6	19	10	9	1425	1359
11	Pau-Orthez	44,4	18	8	10	1374	1419
12	Gravelines	36,8	19	7	12	1383	1431
13	Cholet	36,8	19	7	12	1398	1490
14	Roanne	26,3	19	5	14	1314	1382
15	Antibes	15,8	19	3	16	1292	1491
16	Le Havre	15,8	19	3	16	1383	1504

NANTERRE 84 74 CHOLET

Quarts-temps : 23-21, 21-14, 21-19, 19-20. Arbitres : MM. Viator, Mortz et Betton.

NANTERRE : Corosine (0), Daniels (4), Gladyr (1), Jaiteh (9), Judith (5), Lighty (22), Meacham (12), Mensah (0), P. Ductell (8), Thomas (23).

Entraîneur : P. Donnadiéu.

CHOLET : Burrell (2), Cox (11), Ébrouil (0), Goods (4), Ho You Fat (7), Jombi (5), Kante (6), L. Wilson (13), Marquis (12), Moendadzé (0), Thomas (14).

Entraîneur : L. Buffard.

Cholet doit trouver comment pimenter sa fin de saison

CAHIER SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 10 février 2014

Que peut espérer CB ?

BASKET - Pro A (19^e journée). Loin d'être infamante, la défaite à Nanterre (84-74) enlève néanmoins aux Choletais tout espoir de play-offs. Et si CB visitait une autre compétition ?

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

LE TOP 8, C'EST NON

Rien n'est inscrit dans le marbre, et d'un point de vue comptable, tout reste jouable. Ça, c'est la théorie. Mais si avant Nanterre, Laurent Buffard parlait encore (un peu) de play-offs, la défaite de ses hommes en banlieue parisienne, devrait éloigner pour de bon les discussions portant sur le Top 8. En effet, avec quatre victoires de retard sur l'actuel huitième (Nanterre) à onze journées de la fin, la messe est dite. De l'autre côté du classement, dans la lutte pour le maintien, Cholet n'a pas grand-chose à craindre, puisqu'il dispose de quatre victoires d'avance sur Antibes, le dernier reléguable. Voilà, CB est au milieu de tout, c'est-à-dire de nulle part. Avec Gravesines. Pour les deux clubs, qui dominaient la Pro A il y a encore deux ou trois ans, la fin du championnat risque d'être très longue. Car ils n'ont rien à jouer. Sinon, leur honneur.

L'EUROPE, C'EST LOIN

Encore présent sur le tableau européen, Cholet pourrait finalement se dire qu'il y a ici un bon coup à jouer. Car il faut bien se trouver des challenges à relever. Et là, qu'en est-il ? Eh bien, c'est très mal embarrqué depuis la cuisante défaite à domicile face aux Hongrois de Szolnoki. Dernier de son groupe, CB a malgré tout la possibilité de passer le « cut » et d'aller voir ce qui se passe en quart de finale. Mais avec deux matches à l'extérieur (Reggio Emilia et Szolnoki) sur les trois dernières journées, le calendrier n'est pas tendre avec Cholet. Autant dire que la réception des Slovènes de Novo Mesto, mardi soir, à la Meilleraie, est capitale dans



Nanterre, Palais des sports Maurice-Thorez, samedi. Torey Thomas et les Choletais, calés dans le ventre mou du championnat, pourraient regarder la Coupe de France avec appétit. Photo MAXPPP.

l'optique d'une hypothétique qualification. Refaire le coup de 2009 - finale d'EuroChallenge - pourrait être tentant, mais en toute franchise, c'est mal parti. Et puis, cette Coupe d'Europe coûte un tel argent...

LA COUPE, ÇA SE JOUE

A tout prendre, si Cholet veut aller chercher une « carotte » comme le dit si bien Laurent Buffard, il a tout intérêt à regarder du côté de la Coupe de

France. Oui, il est peut-être là le salut choletais de cette saison. Pourquoi ? Primo : en l'emportant à Pau-Orthez lors des 16^e de finale (58-71), Cholet a gagné le droit de jouer un 8^e de finale très abordable : Roanne à domicile (vendredi, à 20 h, à la Meilleraie). Un match avec un quart de finale à la clé. Ce n'est quand même pas rien. En clair : aujourd'hui, CB est à trois matches de Bercy. En soi, ce n'est pas grand-chose. Et si on regarde bien, la finale de la

Coupe de France met assez régulièrement en scène soit une équipe qui ne fait pas les play-offs (à l'image de Paris-Levallois l'année dernière et de Limoges il y a deux ans) soit une équipe qui vient de Pro B (à l'image de Nanterre en 2007). Voilà, même si on est loin de la magie de la Coupe de France de football, il n'en reste pas moins qu'en basket aussi, il peut y avoir des surprises. Si pour une fois Cholet pouvait en réserver une bonne...

Trois questions pour une douzième défaite

1 Comment ont joué les nouveaux ?

MOYENNEMENT. A Nanterre, Torey Thomas et Anthony Goods n'ont rien révolutionné du tout. Certes, le premier a montré de la tenue et un certain caractère (14 points, 5 passes), mais il a néanmoins une fâcheuse tendance à ralentir le jeu sur attaque placée. En cause : une propension à dribbler, encore et toujours. Et pendant ce temps, la balle ne circule pas... De son

côté, Anthony Goods - pas en rythme - a été transparent (4 points, 2 rebonds, 3 passes). Et très souvent attentiste derrière la ligne primée.

2 John Cox a-t-il réalisé son pire match ?

NON. Le capitaine n'est pas un habitué de ce genre de contre-performance. Mais à Nanterre, John Cox a signé une évaluation négative (-1), chose rarissime pour lui, en raison d'une mauvaise réus-

site aux shoots (3/10) et d'un nombre important de balles perdues (4). Mais ce raté ne constitue pas son pire match de la saison, puisqu'il avait déjà été l'auteur d'un -2 d'évaluation face à Villeurbanne, le 27 décembre.

3 Quelles sont les bonnes nouvelles ?

MARQUIS ET L'ÉQUILIBRE COLLECTIF. Claude Marquis a été vu à son avantage en banlieue parisienne. Il a même

symbolisé le bon début de match de CB (6-12, 5%). A cet instant de la rencontre, le pivot guyanais avait déjà marqué 6 points... Au-delà de ce cas personnel, on a aussi vu un jeu choletais plus cohérent et plus équilibré. D'ailleurs, à Nanterre, jamais CB n'avait aussi peu tiré derrière la ligne primée au cours d'un match (14 tirs à 3 points). Ça fait peu, oui, même très peu...

Pro A	Points	Rebonds	Passes
Dijon-Côte-d'Or	87	41	18
Nancy-La Roche	85	34	14
Nanterre-Paris	84	31	13
Orléans-Meurville	83	30	12
Roanne-Lirois	79	27	11
Strasbourg-Antibes	79	27	11
Pau-Orthez-Paris-Levallois	78	26	10
Le Mans-Chaumont	78	26	10

Pro B	Points	Rebonds	Passes
Strasbourg	82,4	39	13
Limoges	80,4	39	13
Dijon	80,4	39	13
Le Mans	80,7	39	13
Orléans	80,2	39	13
Nancy	80,2	39	13
Paris-Levallois	81,1	39	13
Nanterre	80,8	39	13
Chaumont	80,8	39	13
Nice	82,5	39	13
Pau-Orthez	84,4	39	13
Gravelines	85,6	39	13
Cholet	85,8	39	13
Roanne	86,3	39	13
Antibes	85,8	39	13
Le Havre	85,8	39	13

■ Un De Colo record

L'ancien joueur choletais a signé, dans la nuit de samedi à dimanche, son record de points en NBA lors de la victoire des San Antonio Spurs face aux Charlotte Bobcats (104-100). En effet, Nando De Colo a été l'auteur de 15 points à 5/11 aux tirs, agrémentés de 2 rebonds et 2 passes en 28 minutes.

■ Gagnez des places pour CB-Novo Mesto

Le Courrier de l'Ouest, partenaire du match Cholet-Novo Mesto, mardi soir, à la Meilleraie, en EuroChallenge, fait gagner des places sur son site internet.

■ Petro à Limoges ?

C'est donc plus qu'une rumeur. Le club de Limoges serait sur le point de signer Johan Petro, les deux parties étant très proches d'un accord. Pour le pivot International (28 ans, 2,13m), ce serait un retour aux sources après une expérience NBA en deçà de ses espérances (9 saisons entre Denver, Seattle, Atlanta, New Jersey et Oklahoma) et une dernière pige « cata » en Chine.

AGENDA

La Leader's Cup

Vendredi 14 février
Quarts de finale
Strasbourg-Nancy
Limoges-Le Mans
Orléans-Paris-Levallois
Dijon-Nanterre
Demi-finales le samedi
Finale le dimanche

La 20^e journée

Vendredi 21 février
Paris-Levallois-Roanne
Antibes-Le Mans
Samedi 22 février
Le Havre-Nanterre
Gravelines-Chalon
Cholet-Strasbourg
Villeurbanne-Dijon
Lundi 24 février
Nancy-Orléans
Mardi 25 février
Limoges-Pau-Orthez

E. R.

Cholet a encore beaucoup de travail

Pro A. Nanterre - Cholet : 84-74. Certes, la prestation des Choletais samedi soir n'était pas catastrophique. Mais il a manqué une réaction pour pouvoir rivaliser avec Nanterre jusqu'au bout.

Si le Nanterre du match aller était injouable, celui de samedi soir était accessible pour les Choletais. Autant, à la Meilleraie, les hommes de Pascal Donnadiou, galvanisés par leur succès face au Barça deux jours auparavant, étaient un cran, voire plus, au dessus. Autant, pour ce match retour, ils jouaient à armes égales avec les basketteurs des Mauges. À deux exceptions près, cependant, nommés David Lighty et Deshaun Thomas. « On est tombé sur deux joueurs exceptionnels qui terminent avec des statistiques elles aussi exceptionnelles », note Laurent Buffard. Il est vrai qu'avec 22 points inscrits, 4 rebonds, 5 passes décisives pour un 25 d'évaluation en quarante minutes de jeu, Lighty a une nouvelle fois prouvé qu'il méritait son statut de MVP. Et que dire de Thomas, auteur de quatre tirs primés toujours au bon moment.

Certes, Cholet ne disposait pas de telles armes samedi soir. Mais la solution, qui aurait pu être trouvée dans le collectif, n'est jamais venue. Plus frustrant encore, alors que sur certaines séquences Nanterre n'était qu'à six points, des erreurs individuelles empêchaient tout espoir de réduire davantage l'écart. « On perd des ballons à des moments importants, regrette Laurent Buffard. On manque de précision. Quatorze balles perdues à l'extérieur, c'est beaucoup trop. » Beaucoup trop, effectivement, quand on connaît la capacité nanterrienne à exploiter le moindre ballon laissé par l'adversaire.

Des réactions trop timides

Au final, la JSF aura réussi à instaurer, et préserver, un écart confortable de dix points durant une grande partie de la rencontre. Le même scénario qu'au cours de plusieurs autres rencontres récentes. À se demander pourquoi les Choletais restent impuissants, incapables de trouver les ressources pour inverser la tendance... « J'ai le sentiment que si on n'est pas devant, on n'y arrive pas, analyse Laurent Buffard. Pour gagner des matches, il faut des tueurs, et on n'en a pas. » La révolte n'a en effet jamais sonné samedi soir, au palais des sports Maurice Thorez. Ou si peu.



Ni le capitaine John Cox, ni ses coéquipiers, n'ont su se mettre au niveau de Nanterre.

L'apport défensif d'Ho You Fat, et surtout Moendadzé, toujours efficace dans son rôle de pression, en fin de première mi-temps, avaient stoppé l'hémorragie et laissé présager un retour dans la course, Cholet étant alors passé de 13 à 6 points de retard. Mais cet élan était trop éphémère, et pas assez suivi. « On a laissé trop de tirs ouverts à cette équipe. » D'autant qu'offensivement, les shoots trop précipités de Cox ou Jomby, pour ne citer qu'eux, n'aidaient pas vraiment à

trouver une bonne dynamique d'attaque.

Décevant, quand on se remémore la prestation livrée mardi face à Orléans, pourtant leader du championnat à ce moment-là. L'inconstance est toujours de mise, et l'enchaînement de deux bonnes performances d'affilée semble toujours inaccessible. « Il n'y a pas que des choses négatives. On progresse, on avance, mais ce n'est pas encore ça », résume le technicien choletais.

Reste donc le sentiment de ne pas

avoir combattu à 100 %, et la frustration de passer une nouvelle fois à côté d'une victoire malgré tout accessible. Ce sera pour la prochaine fois, diront certains. Il le faudrait en effet pour se mettre définitivement à l'abri, et enfin regarder de nouveau vers le haut. Quant à la manière, il faudra peut-être attendre un peu plus longtemps...

Virginie BACHELIER.

Steve Ho You Fat : « On n'a pas su réagir »

Claude Marquis : « On avait la possibilité de bien jouer ce match, mais le problème, c'est qu'on a eu trop de pertes de ballons, ça nous a un peu paralysé. Je pense que c'est là que Nanterre a fait la différence par rapport à nous. Quand on perdait une balle, ils mettaient un panier derrière, c'est comme ça qu'ils ont pris le large. On a trop laissé deux joueurs pendant ce match, et ils nous ont fait mal, et ils ont encouragé leurs coéquipiers à apporter leur pierre à l'édifice. On savait que Nanterre était une équipe offensive, et je pense qu'on n'a pas tout donné en défense. Face à une équipe comme ça, il faut tout donner, quitte à être moins frais en attaque. »

Steve Ho You Fat : « Ce qui nous a manqué, c'est de l'agressivité. À Nanterre, il suffit qu'un joueur s'enflamme pour que les dix autres s'enflamment. On n'a pas su réagir, on n'a pas su se remettre dans le match quand ils nous



Steve Ho You Fat regrette le manque d'agressivité.

sont passés devant. Il faut défendre encore plus dur, encore plus fort. On arrive à défendre 5 minutes, un match ça

dure 40 minutes, donc oui, ce qui nous manque c'est de l'agressivité. Contre Orléans la semaine dernière on a su le faire,

mais pas là. Quand on gagne, on fait des bons matches, mais on arrive le match d'après trop tranquille. »

Pro A

Samedi 8 février (journée 19) :

Dijon - Gravelines	83 - 86
Nancy - Le Havre	95 - 84
Nanterre - Cholet	84 - 74
Orléans - Villaurbanne	68 - 69
Roanne - Limoges	70 - 75
Strasbourg - Antibes	79 - 87

Lundi 10 février (journée 19) :

Pau-Orthez - Paris-Levallois	20h30
------------------------------	-------

	%	G	J	G	P
1 Strasbourg	68,4	19	13	6	
2 Limoges	68,4	19	13	6	
3 Dijon	68,4	19	13	6	
4 Le Mans	66,7	18	12	6	
5 Orléans	63,2	19	12	7	
6 Nancy	63,2	19	12	7	
7 Paris-Levallois	61,1	18	11	7	
8 Nanterre	57,9	19	11	8	
9 Chalons/Seine	55,6	18	10	8	
10 Villaurbanne	52,8	19	10	9	
11 Pau-Orthez	44,4	18	8	10	
12 Gravelines	36,8	19	7	12	
13 Cholet	36,8	19	7	12	
14 Roanne	26,3	19	5	14	
15 Antibes	15,8	19	3	16	
16 Le Havre	15,8	19	3	16	

LES ESPOIRS

Morin dope les Choletais

Le jeune intérieur choletais, Yannis Morin, a fait un très gros match, hier, lors de la victoire des siens face aux espoirs de Nanterre (67-76). En effet, le Martiniquais a inscrit 19 points, pris 9 rebonds, fait 4 passes pour une évaluation de 30. Avec cette nouvelle victoire, la 13^e de la saison, les espoirs choletais confortent leur deuxième place au classement.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 9 février 2014

Les espoirs victorieux. Les jeunes choletais se sont imposés face à leurs homologues de la JSF, hier après-midi en marge de la rencontre de Pro A, sur le score de 67-76.

Yannis Morin a encore une fois été l'un des principaux artisans de ce succès, en inscrivant 19 points (89 % de réussite aux tirs). Les espoirs de CB sont toujours deuxièmes du championnat, avec une victoire d'avance sur leur poursuivant, l'Asvel.

Ouest France – Dimanche 9 février 2014

BASKET

PRO A ESPOIRS

Dijon - Gravelines.....	64 - 85
Nancy - Le Havre.....	82 - 54
Nanterre - Cholet.....	67 - 76
Orléans - Villeurbanne.....	59 - 72
Roanne - Limoges.....	90 - 73
Strasbourg - Antibes.....	73 - 65
Pau Orthez - Paris Levallois.....	Lun. 16h

	%G	J	G	P	p	c
1. Gravelines	100,0	20	20	0	1564	1157
2. Cholet.....	65,0	20	13	7	1391	1337
3. Villeurbanne.....	60,0	20	12	8	1468	1386
4. Antibes.....	60,0	20	12	8	1444	1455
5. Paris Levallois	57,9	19	11	8	1349	1338
6. Le Mans	55,6	18	10	8	1311	1253
7. Nancy.....	52,6	19	10	9	1343	1375
8. Dijon.....	50,0	20	10	10	1372	1469
9. Limoges.....	47,4	19	9	10	1384	1405
10. Strasbourg.....	47,4	19	9	10	1293	1295
11. Orléans.....	45,0	20	9	11	1255	1353
12. Chalons/Saône.....	38,9	18	7	11	1284	1308
13. Pau Orthez.....	36,8	19	7	12	1435	1485
14. Roanne.....	35,0	20	7	13	1333	1358
15. Nanterre.....	31,6	19	6	13	1329	1423
16. Le Havre.....	15,0	20	3	17	1320	1478

3. RECEPTION BOUYER-LEROUX À NANTERRE 8/02/14



BOUYER LEROUX, Partenaire Majeur de Cholet Basket, avait profité du déplacement de CB à Nanterre pour inviter ses clients à assister à la rencontre.

Après le match, les invités ont pu rencontrer et échanger avec les joueurs et le staff de Cholet Basket.



ALBUM PHOTOS

Basket. Cholet dos au panier ce soir en EuroChallenge

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 11 février 2014

BASKET

EuroChallenge (Last-16, 4^e journée)

Cholet, les coupes à cœur

Novo Mesto ce soir, Roanne vendredi. Les Choletais ont, devant eux, une double occasion de pimenter leur fin de saison grâce à l'EuroChallenge puis la Coupe de France. A condition d'enchaîner les succès.



Cholet, La Meilleraie, mercredi 29 janvier. Les Choletais ont besoin de deux succès, face à Novo Mesto, ce soir, et Roanne, vendredi, pour pimenter leur fin de saison. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 11 février 2014

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Gagner deux fois de suite : les Choletais ne savent plus faire. Cela fait plus de deux mois et demi que cela dure et... on l'a déjà dit (Ndlr : lire CO du 8 février). S'imaginer un destin d'équipe qualifiée pour les play-offs : là encore, on le redit, cela fait aujourd'hui partie du domaine de l'inimaginable. A onze journées de la fin de la saison régulière, CB, fort de sept succès, compte en effet quatre victoires de retard (sans oublier un point-à-à-à négatif sur Nanterre, l'actuel 8^e...). En d'autres termes, les trois petits mois qui séparent aujourd'hui les Choletais de la 34^e et dernière journée de Pro A, le 3 mai, s'annoncent bien terribles.

« Continuer à regarder vers le haut »

« On ne peut pas mathématiquement dire que nous sommes éliminés de la course aux play-offs, tente Laurent Buffard. Notre calendrier est effectivement compliqué (Ndlr : les deux prochains matchs sont contre Strasbourg et au Mans), mais nous devons continuer à regarder vers le haut. » Cela semble effectivement être le meilleur moyen d'assurer définitivement le maintien. Regarder vers le haut, les Choletais en auront davantage l'occasion en EuroChallenge et en Coupe de

France. « Les jours qui viennent sont importants », confirme l'entraîneur choletais qui refuse de choisir entre les deux compétitions. « Nous avons l'opportunité de rester en course sur les deux tableaux... »

Avant de penser à Roanné et au 8^e de finale de Coupe de France, les Choletais ont rendez-vous, ce soir, avec les Slovènes de Novo Mesto. Depuis le match aller, perdu 63-80, la formation des Mauges a remis un peu d'ordre dans son jeu. « Il y a du progrès au niveau de l'intensité et de la dureté, admet Buffard. Mais

EUROCHALLENGE 2013

GROUP J

Cholet - Krka Novo Mesto... Mar. 20h
Szolnoki Olaj - Reggio Emilia... Mar. 18h

	Pts	J	V	D	P	P	C
1. Reggio Emilia	5	3	2	1	250	220	
2. Szolnoki Olaj	5	3	2	1	218	208	
3. Krka Novo Mesto	4	3	1	2	199	210	
4. Cholet	4	3	1	2	214	243	

cela ne suffit pas encore. Ce qui m'importe, c'est que nous arrêtions de faire des erreurs bêtes, comme prendre des paniers au buzzer, oublier de faire faute quand il le faut... Bref, ce sont des problèmes de concentration. Corriger cela peut renforcer notre moral et nous faire avancer. »

Laurent Buffard persiste et signe. « Regarder vers le haut », « avancer », le nouvel entraîneur de CB ne veut rien lâcher. Surtout, il veut croire en une possible qualification pour les quarts de finale de l'EuroChallenge. Pour cela, la mission de CB est connue. Il lui reste trois rencon-

tres, ce soir contre Novo Mesto puis sur les parquets de Reggio Emilia et Szolnoki Olaj, pour prendre une deux premières places du groupe (voir classement ci-dessous). Est-ce possible ? La réponse est oui, mais là encore, les Choletais ne sont pas en position de force.

Pour faire simple, la qualification passera obligatoirement par un succès ce soir et un exploit - au minimum - lors des deux dernières journées en déplacement. « Novo Mesto ? C'est une équipe appliquée, athlétique, conclut Buffard. Chez nous, nous pouvons les battre à condition d'enrayer leur jeu. » Il en va de l'intérêt de la fin de saison...

LA QUESTION

Cox ou Chatfield ?

John Cox est rentré de Nanterre avec une douleur à la main. La radio passée par l'Américain est rassurante. Pour autant, Laurent Buffard confirme ne vouloir « prendre aucun risque » avec Cox. Eric Chatfield, sixième Américain du groupe choletais, pourrait donc faire son retour dans le groupe. Il n'a plus joué depuis le 18 janvier et la réception de Limoges.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 11 février 2014

Cholet n'a plus vraiment le choix

Eurochallenge, Last 16. Cholet - Novo Mesto, ce soir (20h). S'ils veulent continuer l'aventure en Eurochallenge, les Choletais doivent s'imposer face aux Slovènes de Novo Mesto, victorieux du match aller.

Ce n'est bien sûr pas l'objectif principal de la saison, mais les Choletais se sont tout de même pris au jeu de cet Eurochallenge. Et s'ils veulent continuer l'aventure au-delà du Last 16, une victoire ce soir est très fortement conseillée. Actuellement bon dernier de la poule J, Cholet n'est malgré tout qu'à une victoire du leader, Reggio Emilia, qu'il a battu à domicile. Autant dire que tout est encore faisable pour les joueurs des Mauges, à condition de gagner ce soir, mais aussi à l'extérieur par la suite.

Pour cela, il faudra d'abord dominer une équipe de Novo Mesto vecteur de mauvais souvenir pour les Choletais, qui s'étaient inclinés au match aller en Slovénie (80-63). « Il faudra gagner ce match pour trois raisons, explique Laurent Buffard. D'abord, parce qu'on joue à la Meilleraie et qu'on se doit d'y être exemplaire. Deuxièmement, parce que pour rester en lice, il faut gagner. Et enfin, parce qu'on a une revanche à prendre sur le match aller. On avait été très en dessous en première mi-temps. » Seulement voilà, pour espérer surclasser les Slovènes, il faudra éviter un certain nombre de pièges dans lesquels Cholet est trop souvent tombé dernièrement. À commencer par les erreurs individuelles dans le



Marquis et ses coéquipiers devront se battre pour continuer l'aventure européenne.

jeu, qui ont encore coûté cher samedi à Nanterre (14 balles perdues notamment). « On doit être beaucoup plus discipliné », constate le technicien choletais.

D'autant plus que l'adversaire du soir, au même titre que la JSF le week-end dernier, ne laisseront rien passer, et exploiteront la moindre faiblesse. « C'est une équipe de grande taille, qui fait bien circuler

la balle. Surtout, le danger vient de partout. » Une défense solide

Cholet Basket - KRKA Novo Mesto, à 20 h, la Meilleraie

CHOLET : 7 Thomas, 8 Cox (ou Chatfield), 9 Kanté, 11 Marquis, 15 Ho You Fat, 21 Jomby, 23 Moendadze, 24 Burrell, 25 Goods, 32 Wilson, 35 Morin. Entraîneur : Laurent Buffard.

NOVO MESTO : 8 Muric, 7 Becivovic, 11 Booker, 6 Rojc, 13 Hukic, 24 Klobucar, 17 Buljan, 9 Pavic, 4 Lapornik, 5 Kastrati, 15 Bolcina. Entraîneur : Aleksandar Dzikić.

Ouest France – Mardi 11 février 2014

BIENVENUE CHEZ...



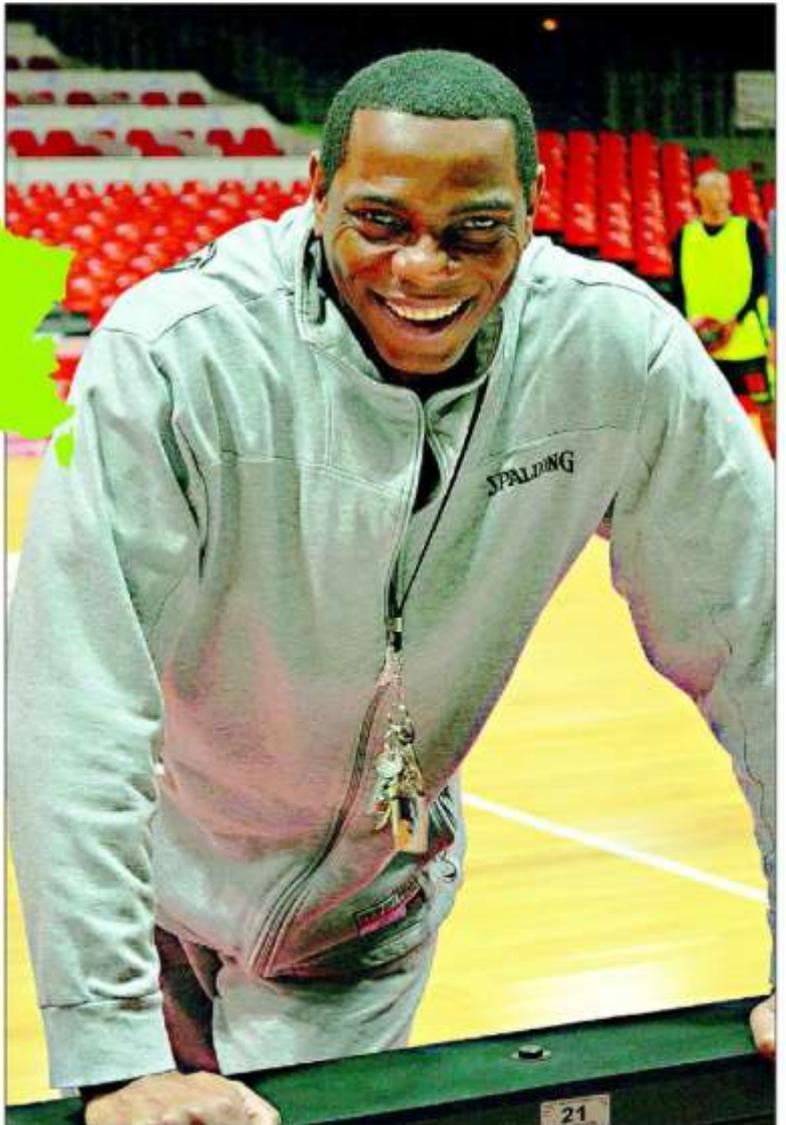
Jim BILBA

Il a bien pris **quelques – petits – kilos** depuis **la fin de sa carrière**, mais **il n'a pas changé**. Toujours **le même sourire**, large, et le rire facile. À **bientôt 45 ans**, Jim Bilba squatte encore les terrains de basket. **S'il a rangé son short et les contres monumentaux** qui ont contribué à **sa légende**, il n'a pas délaissé pour autant les parquets. **Assistant-coach à Cholet** depuis **six saisons**, le club qui est venu **le chercher à Pointe-à-Pitre** à l'âge de 18 ans, **l'ancien international aux 170 sélections** vit toujours **avec passion** sa nouvelle vie. Bienvenue dans le quotidien de « **Trampoline Jim** ». Reportage et photos réalisés par Romain SCHUÉ (Agence de presse ALP)

CHOLET

« Ma deuxième maison »

Ici, Jim Bilba est l'homme à tout faire. À l'entraînement, il passe la serpillière, il range les balles, il ramasse les maillots, il distille de précieux conseils, il relaye les consignes du coach Laurent Buffard et il encourage. Tout le temps. Et lorsque le Guyanais Claude Marquis peine à effectuer un sprint, il éclate de rire. À Cholet, Jim Bilba trébale sa bonne humeur communicative. Des bénévoles du club, en passant par la boulangère du coin, tout le monde le connaît. Tout le monde l'adore. « C'est ma 17^e année dans ce club, raconte, enchanté, Jim, installé dans le fauteuil de son modeste bureau, dans la salle de la Meillerie, l'antre du Cholet Basket. J'ai quasiment passé autant de temps ici qu'en Guadeloupe ! C'est mon deuxième chez moi ». Tout a commencé en 1986, lorsque Jean-Pierre Cottellon, son agent, qui partageait sa vie entre Saint-Anne et la Métropole, le fait venir dans les Mauges à l'âge de 18 ans, en compagnie d'un autre Guadeloupéen, Jean-Pierre Ville. « Je ne voulais pas aller dans une grosse agglomération, je voulais éviter les tentations et me focaliser sur le basket ». Il ne pouvait pas mieux tomber. « Je n'ai pas été déçu, assure l'ex-nièler fort d'un éclat de rire. En arrivant, en plein mois d'août, j'ai découvert une ville morte ! » Et une météo bien différente qui a failli le faire craquer. « Lors de mon premier hiver, il a neigé pendant 15 jours de suite. Je grelottais, ça m'a choqué et paralysé. Je ne pouvais pas sortir du centre de formation et j'ai donc séché les cours de ma troisième et dernière année de mon CAP électricien », raconte-t-il aujourd'hui avec un sourire aussi large que son palmarès.



LA VIE QUOTIDIENNE

« Je ne compte pas mes heures »

S'il s'imaginait passer plus de temps avec sa femme et ses trois enfants – deux filles et un garçon, âgés de 18, 15 et 4 ans – à la fin de sa carrière sportive, c'est raté. La sieste entre deux entraînements, sacrée pour tous les sportifs, n'existe plus. « Pfiouuu, soupire Jim, y a bien longtemps que je n'ai plus le temps pour ça ! Avant, mon boulot c'était de prendre soin de mon corps, de bien m'alimenter, de m'aérer l'esprit. À présent, c'est totalement différent ». Le basket, il y pense parfois « 24 heures sur 24 ». Tout commence dès 8 h 30 et ça peut se prolonger jusqu'au milieu

de la nuit. En charge de l'analyse vidéo des adversaires en championnat, il regarde chaque semaine trois rencontres différentes afin de monter une compilation des tactiques d'attaque et de défense, avant de retranscrire tout le schmilblick sur papier. « C'est un énorme travail ». Sans oublier les entraînements – souvent deux par jour – et les coups de fils aux agents pour rester sur le qui-vive en cas de transfert. « Parfois, je peux avoir un coup de mou, mais c'est une vraie passion. Je ne compte pas mes heures. J'adore mon boulot. »



REPUBLIQUE FRANÇAISE
 CARTE NATIONALE D'IDENTITE N° 201320132013

ANDRÉ BILBA
 Prénoms: JM
 Né le 17 avril 1966 à Pointe-à-Pître, Martin, trois enfants.
 Poids: 100 kg. 170 sélections en équipe de France. Intéressé adjoind à Cholet depuis 2008.

Cholet : Cholet (1986-1992 et 2002-2007), Limoges (1992-1994), Villeurbanne (1994-2001), AEL Athènes (2001-2005), Pau Orthez (2002), Villeneuve Palermes : Champion de France (1992, 1994), Coupe de France (1994, 1995, 1996, 2002), Champion de Grèce (2002), Champion d'Europe (1993), MVP de Pro A (1995, 2001), En équipe de France : médaille d'argent (JO 2000).

SES DEBUTS « Jacques Cachemire et Patrick Cham, mes modèles »

Tout a débuté sur la place de la Victoire de Pointe-à-Pître. « J'étais minot et l'on s'amusait là-bas, autour d'un panier. C'était le point de ralliement des sportifs. Et les plus anciens n'arrêtaient pas de parler de Jacques Cachemire (international aux 250 sélections entre 1969 et 1985). Il était le meilleur joueur européen de sa génération et tournait à près de 30 points par match. J'ai appris à le connaître

grâce à sa femme. Elle donnait des cours de gwoka et mes sœurs y assistaient. J'ai donc suivi son parcours et lorsque je l'ai rencontré, j'ai été très surpris. Il était très sympathique et d'une grande simplicité ». Après de longues années de natation, Jim Bilba s'inscrit également, « à 15 ans et demi seulement », au club de Ban-é-lot sur les conseils d'un ami de son père. Avec, en tête, un autre

modèle : Patrick Cham, son aîné de neuf ans, qui a porté à 113 reprises le maillot bleu. Quelques années plus tard, lors de l'été 1988, il le retrouve même à Cholet. « J'étais chez les espoirs et le club venait de le recruter. Il m'a beaucoup aidé pour franchir les différentes étapes. Il m'a appris à être professionnel et régulier ». Avant d'exploser en Pro A et avec l'équipe de France.

SA CARRIERE

« Je n'ai pas vu le temps passer »

En trois mots : « Plaisir », « passion », « bonheur ». En 21 années de carrière, Jim Bilba a tout gagné. Champion de France espoirs en 1988 et 1989 avec Cholet, double champion de France avec Limoges en 1993 et 1994, champion d'Europe avec cette même équipe du CSP en 1993, quadruple vainqueur de la Coupe de France (1994, 1995, 1996 et 2001), champion de Grèce en 2002 avec l'AEK Athènes : le palmarès de « Trampoline Jim », le surnom qui l'a accompagné tout au long de sa carrière, a de quoi donner le tournis. Sans compter les quatre finales de Pro A perdues sous les couleurs de Villeurbanne face notamment, en 2001, aux frères Pétrus, les jumeaux pétris de talent de Pau Orthez. « Je n'ai pas vu le temps passer, j'ai toujours pris énormément de plaisir pendant toutes ces années, assure avec fierté celui qui a son maillot n°10 retiré et accroché au plafond de la Meillerie, j'ai franchi petit à petit les étapes, je me suis

endurci ». Même l'évocation de sa grave blessure en 1997 ne le fait pas blêmir. « On venait de se qualifier pour le Final Four de l'Euroleague avec Villeurbanne, on remportait un match décisif à Istanbul. A la fin de la rencontre, on nous jetait plein d'objets, on a dû courir dans les vestiaires, on a poussé deux portes en verre et elles ont éclaté. Mon poignet également. Le sang a giclé comme dans les films d'horreur et deux coéquipiers m'ont fait un garrot avec une serviette ». Immédiatement opéré d'une rupture des ligaments du pouce à l'hôpital américain de la plus grande ville turque, Jim ne perd pas pour autant rien de sa positive attitude. « J'ai été privé de sept mois de basket, j'ai galéré, mais je n'étais pas abattu. Ça fait partie des embuches de la vie. Lors de mon retour, mon premier shoot n'a pas touché le cercle. Mais je n'ai pas paniqué. Je n'ai jamais retrouvé pleinement mes sensations, mais j'ai continué de bosser ».

L'EQUIPE DE FRANCE

« J'étais dans mes petits souliers »

Paradoxalement, c'est à la suite de cette grave blessure (lire sa carrière) que Jim Bilba explose chez les Bleus. Mais avant de connaître la gloire aux JO 2000, l'intérieur a dû s'imposer dès 1989 aux côtés des Dubuisson, Occarney, Beugnot, Cham, Ostrowski et Dacoury, des grands noms du basket français. « J'étais dans mes petits souliers. Je me faisais chamber car je ne parlais pas. Être sélectionné, c'était un rêve un peu fou, je n'y avais jamais pensé ». Quelques années plus tard, tout a changé. Vieux briscard, intérieur réfé-

rencé, il s'empare du capitaine. Avec les Bonato, Foirest et Rigaudau, il décroche la qualification pour les Jeux de Sydney. L'apothéose de sa carrière. « On a galéré. Lors du premier tour, on n'a remporté que deux matchs sur cinq, avec notamment un match de folie de Rigaudau face à la Chine de Yao Ming », se rappelle Bilba, tout en consultant les stats de ces JO sur son ordinateur. Les Bleus éliminent en quart le Canada puis le pays hôte, l'Australie, en demi-finale. Avant de s'incliner 85-75 face aux États-Unis de Vince

Carter, Kevin Garnett et Gary Payton. « Lorsqu'on s'est vraiment mis à jouer dans cette finale, on s'est rendu compte qu'on pouvait les titiller. C'est un très grand moment ». Tout comme l'hommage rendu par ses coéquipiers, le 21 novembre 2001 à Chalon-sur-Saône. « Ils m'ont tous porté en triomphe, sur un fauteuil. J'étais blessé et ce devait être mon dernier match international. » Et sur la photo-souvenir, un petit jeune le soulève et fête sa première sélection : Florent Pétrus. « Une passation de pouvoir ».

LA RECONVERSION

« Je tournais en rond »

Certains sportifs arrêtent leur carrière avec une idée en tête. D'autres dépriment. Pour Jim Bilba, il fallait cocher cette deuxième option. « Pendant quelques mois, j'ai tourné en rond chez moi, comme un chien fou. Je n'avais aucun objectif. Je comprends que certains pêtent les plombs. Heureusement, moi, j'étais très bien entouré ». Finalement, Jim s'inscrit à la formation de General Manager à Limoges, en compagnie d'ex-sportifs de tous bords et il retrouve le sourire. Avec ses diplômes d'entraîneur déjà en poche, passés durant sa carrière, il rejoint, l'été 1998 le staff de Cholet, un an après avoir justement bouclé la boucle dans le club de ses débuts. « Jamais je n'avais imaginé être entraîneur-assistant. Finalement, j'ai saisi cette opportunité ».



L'AVENIR

« Envie d'être coach principal »

Ça le titille de plus en plus. Après avoir été l'adjoint d'Erman Kurter pendant quatre ans puis de Jean-Manuel Sousa jusqu'à décembre 2013, Jim Bilba se serait bien enfiler les habits de coach principal. Il aurait même pu les inaugurer il y a quelques semaines lorsque Jean-Manuel Sousa s'est fait licencier. Mais le président du Cholet Basket a finalement opté pour Laurent Buffard, un ancien de la maison. Déçu ? « Non, assure simplement, avec beaucoup de respect, Jim Bilba. C'est vrai, normalement, lorsqu'un coach est viré, on propose le poste à son assistant. Là, le président m'a expliqué que l'on était dans une situation d'urgence et qu'il préférerait prendre quelqu'un de plus expérimenté ». Avec philosophie, le natif de Pointe-à-Pître relativise. « J'attends patiemment mon heure. Je ne revendique rien, je n'ai jamais frappé aux portes. Je suis sûr qu'un jour, j'aurai une opportunité, à Cholet ou ailleurs. Mais il faut être lucide, il n'y a pas 150 000 places, c'est la guerre et c'est un boulot à risque ».

LA NBA

Jim Bilba en NBA ? Il n'en a jamais été question. La faute principalement à la frilosité des Américains et à leur dédain pour l'Europe. « Ils ne s'intéressaient pas à nous. Personne n'avait encore ouvert la voie dans les années 90. Hervé Dubuisson a fait un essai, on parlait de Richard Dacoury, mais c'est tout ».

LA FILIERE ANTILLAISE

Entre Cholet et les Antilles, c'est une histoire d'amour. Et tout a débuté avec Jim Bilba, l'un des pionniers. « Lorsque je suis arrivé, le club développait tout juste son centre de formation. Aujourd'hui, lorsque je vois le nombre d'Antillais dans toutes les catégories de jeunes, je suis très fier ». Depuis quelques années, la liste est longue. Guadeloupéens, Martiniquais, Guyanais, tous se dirigent vers le Cholet Basket, dans l'espoir de succéder à

« Aucun regret »

tant, bien plus tôt, le Guadeloupéen aurait pu se faire remarquer. « Au Ban-e-lot, mon coach avait des contacts avec des universités américaines. Mais je m'étais déjà engagé avec Cholet ». Des regrets ? Aucun. « Je ne me suis jamais posé la question. J'ai fait mon trou en France puis en Europe ».

« Une grande fierté »

Mickaël Gelabale, Claude Marquis, Rudy Gobert, Rodrigue Beaubois ou encore Kevin Seraphin qui ont, comme Jim Bilba, leur fanion accroché dans l'allée qui mène à la salle. « Chaque année, le club se rend deux ou trois fois aux Antilles pour discuter avec les formateurs, sur place. Un entraîneur est également invité pendant plusieurs jours dans le club. Le club est l'instigateur de cette filière antillaise et fait tout pour la pérenniser ».

6. RENCONTRE SURPRISE EN GUADELOUPE ENTRE MICHEL LEGER ET PATRICK ZAMOUR



En vacances en Guadeloupe, Michel Léger, le Président Fondateur de Cholet Basket, a rencontré Patrick Zamour, ancien joueur de CB, sur le bateau menant de la Guadeloupe à l'Archipel des Saintes. Champion de France de N2 avec les choletais contre Nice, Patrick Zamour est actuellement guide touristique.

7. LA FANFARE DES BÉGROCHRISTO'S VA FÊTER SES 20 ANS

Bégrolles-en-Mauges

La fanfare des Bégrochristo's va fêter ses 20 ans

L'année sera marquée par un anniversaire à la Régina musique : le 20^e de la fanfare des Bégrochristo's, en septembre.

Samedi dernier, lors de l'assemblée générale de la Régina musique, le président Jean-Claude Papin a annoncé « l'organisation de festivités pour les 20 ans d'existence du groupe musical des Bégrochristo's, qui est né de la fusion, en 1994, de la Régina musique de Bégrolles et de l'Essor musical de Saint-Christophe-du-Bois. » Le programme de cet anniversaire qui sera fêté les 6 et 7 septembre n'est pas encore établi.

En 2013, les musiciens de la Régina ont animé 14 fêtes et carnivals (Cholet, Beausse, La Rochelle...), mais aussi 16 matches de Cholet Basket. Toutes ces activités ont un coût en instruments, en tenues et en transport, mais la Régina musique perçoit des cachets de la part des équipes organisatrices. Au bout du compte, « le résultat financier de l'exercice 2013 fait apparaître un excédent



Jean-Claude Papin, l'homme aux deux casquettes : Il est président de la Régina musique et chef de la fanfare.

de 1 054 € » mentionne Danièle Chiron, la trésorière de l'association.

Des tablettes numériques

Cette année, le bureau de la Régina musique projette de changer les

traditionnels carnets de partition fixés aux instruments par des tablettes numériques : les partitions seront donc classées en totalité, le musicien n'aura pas besoin de lumière la nuit, mais il restera le problème des intempéries.

Jean-Claude Papin, président de la section et chef de la fanfare des Bégrochristo's, a dévoilé le programme des sorties pour cette année : le 9 mars au Carnaval de Mantelhan, les 6 et 12 avril au Carnaval de Nantes, les 27 avril et 3 mai au Carnaval de Cholet, les 31 mai et 1^{er} juin à la Cavalcade de La Rochelle... Françoise Cailleau, membre du bureau, a profité de l'occasion pour présenter les tenues très flashy du carnaval de Cholet, dont le thème sera la fête foraine. « Nos musiciens seront déguisés en sucettes et en fraises Tagada » a-t-elle précisé.

En fin d'assemblée générale, Pierre-Marie Cailleau, adjoint au maire, a remercié « la Régina musique pour ses animations dans la commune tout au long de l'année ».